

Yves-Marie Maurin de Kerguelen

Trois minutes pour  
exister





*Trois minutes pour exister*

EXTRAIT





Yves-Marie Maurin De Kerguelen

Trois minutes pour exister

Éditions EDILIVRE APARIS  
75008 Paris – 2009

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tel : 01 44 90 91 10 – Fax : 01 53 04 90 76 – mail : [actualites@edilivre.com](mailto:actualites@edilivre.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-1239-3

Dépôt légal : Mai 2009

© Edilivre Éditions APARIS, 2009







*CRÉATION – 1993 – Guichet-Montparnasse*  
*Puis – 1994 – Festival d’été NYON – Suisse*  
*Puis – 1994-1995 – Théâtre Les Déchargeurs*  
*L’ombre : Frédérique Poslaniec*  
*Sophie : Véronique Borgias*  
*Christian : Yves-Marie Maurin*  
*Mise en scène : par l’auteur.*

**Personnages :**

L’OMBRE  
SOPHIE  
CHRISTIAN

**Décor :**

Un ascenseur trois côtés : jardin, fond, cour.

Un pilastre de boutons, trente étages, sur cloison fond, côté cour.

Des panneaux coulissants, avec fermeture en illusion face publics.

Et, selon possibilités :

Une porte palière du côté jardin, une autre, côté cour, en demi-étage inférieur ou supérieur.

Ou bien, une porte côté jardin et une trappe au sol, côté cour.

Ou bien encore, une entrée de part et d’autre de l’ascenseur.

Mouvements de la cabine dans sa gaine et bruits de la machinerie : câbles, poulies...

Et ci-possible encore mieux : une toile d'araignée de filins au-dessus et autour de la cabine, afin que l'Ombre y puisse, sans balancier, glisser dans toutes les directions, équilibriste fantôme !

### **Noir dans la salle...**

*Dans l'obscurité, une bande sonore nous fait entendre le bruit de la rue : circulation et gens qui parlent.*

*Puis, d'autres voix, dans des appartements, des bureaux, des lieux où des gens font la fête.*

*Des enfants, ensuite, qui sortent de l'école, jouant et criant.*

*Enfin, des bûcherons en action : haches, scies.*

*Un arbre craque, tombe, puis un autre... Images de la Vie.*

### **Musique...**

*Dans le rectangle noir de la scène, une flamme embrase un visage de poupée, joli, aux joues cerise, aux yeux bleus qui dévisagent les spectateurs avec amusement.*

*Une robe informe, simple, longue et d'un seul ton, habille la demoiselle.*

*Ses cheveux dénoués et la face souriante brillent sous l'éclat de la flamme du bougeoir qu'elle vient d'allumer.*

*Elle fait gicler les étincelles d'un joujou de foire qu'elle presse dans sa main gauche, et, sur la dernière note de musique de la bande-son, avec une*

*ironie frondeuse et pleine d'humour, elle interprète son étrange prologue.*

## L'OMBRE

Dans la plaine brisée, tel un pouce plié,  
Une ombre appesantie, médite sans rien voir.  
Dans ce pli profond, où la « mer » ne vient pas,

Où, aucun humain ne peut tomber par  
« mégarde »,

« La Mort » attend, l'ennui, de se goinfrer de vie...

Et pourtant, il faut bien qu'Elle mange...

Il faut bien qu'Elle étrangle, chaque jour,

Tout un pré de sourires, de soupirs et d'envies...

Où donc seraient : « sa » vie « son » plaisir  
« sa » joie,

Si « Elle » n'avalait pas sa ration  
quotidienne, de :

« Déjà ! »... de... « Pourquoi, moi !? »...

C'est cependant « l'ennui » de chaque  
festin :

Faire moisson de révolte et de haine... car on  
ne l'aime pas !

« Aimer la Mort »... Qui oserait cela ?

« Et pourquoi pas ?! »...

«Se » disait-elle... en supportant néanmoins  
son sort.

Hélas, depuis quelque temps, un certain  
goût,